



AFI-D

L'alphabétisation fonctionnelle, tremplin pour la formation agricole et l'insertion

Réintégrer les jeunes déscolarisés et analphabètes dans le système éducatif, les outiller et faciliter leur insertion dans la vie active : c'est un des objectifs de l'alphabétisation fonctionnelle. Mise en synergie avec des programmes de formation agricole et rurale, elle peut être un levier puissant de développement humain et agricole. Illustration à Madagascar.

L'alphabétisation fonctionnelle et intensive pour le développement (AFI-D) est un programme introduit à Madagascar en 1999. À cette époque, le pays fait face à un taux d'analphabétisme élevé (47 %) et le système éducatif traditionnel a une efficacité limitée : plus de 60 % des enfants ne parviennent pas à atteindre la deuxième année du primaire.

Pour remédier à cette situation, le gouvernement malgache a sollicité l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) et le PNUD (Programme des Nations unies pour le développement). Un programme en faveur de l'éducation pour tous est élaboré pour réduire de manière significative l'analphabétisme et la sous-scolarisation. L'AFI-D permet de développer des méthodes d'enseignement innovantes, des ressources pédagogiques adaptées et des programmes de formation des animateurs alphabétiseurs. L'accent est mis sur l'amélioration de l'accès à l'éducation de base, en particulier pour les populations défavorisées et les zones rurales.

Alphabétisation fonctionnelle, quésaco ?

Ce type d'alphabétisation vise à fournir aux apprenants les compétences nécessaires pour utiliser la lecture, l'écriture et le calcul dans des situations pratiques de la vie quotidienne, c'est-à-dire les outils nécessaires pour être autonomes et participer activement au développement de leur communauté. Pour cela, le programme s'est fixé plusieurs objectifs : offrir un apprentissage accéléré à la population non scolarisée, afin de la réintégrer dans le système éducatif et/ou de mieux l'insérer dans la vie active ; renforcer les structures chargées de l'alphabétisation ; étendre des approches alternatives à tous les domaines de l'éducation (formelle, non-formelle et informelle). D'une manière générale, à terme, le programme améliore les condi-

tions socio-économiques des populations, notamment rurales, par la promotion d'un système d'éducation permanent et intégré.

Pour les adultes de 15 ans et plus, l'AFI-D est mise en œuvre comme moyen de promotion d'un développement social, économique et culturel. Elle prévoit une alphabétisation initiale (6-8 heures par jour, pendant 48 jours) et une formation de base supplémentaire (36 jours). La langue d'instruction est le malgache. Outre la lecture, l'écriture, le calcul et la comptabilité de base, des discussions de sensibilisation à la citoyenneté, à l'agriculture, à l'élevage, à la pêche, à l'environnement sont organisées, c'est-à-dire des échanges entre les apprenants sur des thématiques qui les intéressent ou choisies comme porte d'entrée pour l'animation de leur communauté.

Cibler spécifiquement les jeunes ruraux

Dans le cadre du programme mondial de renforcement des capacités pour l'Éducation (CapED) de l'UNESCO, qui a considérablement transformé le système malgache d'enseignement et de formation techniques et professionnelles, deux dispositifs nationaux ont fait alliance afin de toucher spécifiquement la jeunesse rurale. Il s'agit de l'AFI-D et du programme FORMAPROD (p. 9), porté par le Ministère de l'Agriculture et financé par le FIDA depuis 2013. Mises en œuvre dans 13 régions, des structures de formation accueillent des jeunes ruraux déscolarisés aux profils éducatifs variés. Ces jeunes ont quitté le système scolaire pour diverses raisons : vulnérabilité des familles, mariage précoce etc. Ils ont perdu l'habitude d'aller en classe, et c'est pour beaucoup d'entre eux la première fois qu'ils se rendent en ville pour suivre une formation technique et professionnelle. De ce fait, les structures de formation doivent adopter une méthodologie appropriée à leurs modes d'apprentissage pour les préparer à l'élabo-

ration de leur projet professionnel. Le défi n'est pas uniquement de leur faire réussir la formation technique mais aussi et surtout d'assurer leur insertion par un métier et leur développement personnel. L'alphabétisation fonctionnelle joue donc ici le rôle d'un tremplin leur permettant de poursuivre une formation technique professionnelle correspondant à leur choix de métiers ruraux.

Dans le cas de Madagascar, où la majorité des jeunes ruraux (plus de 50 %) ont abandonné prématurément le système scolaire, l'AFI-D, mise en œuvre par le programme FORMAPROD s'est révélée être une méthodologie efficace pour remettre à niveau les jeunes ruraux en vue de leur formation agricole et rurale. On peut dire que l'AFI-D ne se limite pas uniquement à une méthodologie d'alphabétisation, mais qu'elle favorise aussi la collaboration entre les acteurs locaux tels que les communautés, les collectivités territoriales et les intervenants en développement socioéconomique. Ensemble, ils réfléchissent et travaillent pour le développement de leur territoire et pour promouvoir une coexistence harmonieuse. ■

Malalaniaina Rasamijaona



Experte en éducation et formation,
Docteure en Études Africaines de l'INALCO